

si la foudre l'eût frappée. Après quinze ans de services dévoués, elle avait le chagrin de penser que sa maîtresse n'était pas satisfaite : comment aurait-elle, sans cela, songé à prendre des étrangers ? Dans sa simplicité, la bonne fille ne pouvait comprendre qu'on multipliât le nombre des domestiques non en vue d'assurer le bien du service, mais par une mesure de vanité. Elle voulait partir sur-le-champ, et M^{me} Daverny ainsi que Laurence eurent une peine infinie à la retenir et surtout à la consoler.

— Est-ce qu'il y a ici de la besogne pour trois, disait Véronique, quand jusqu'à présent j'ai tout fait à moi seule. Y a-t-il du bon sens à vouloir nourrir et payer des fainéants qui, la moitié du temps, n'auront qu'à se croiser les bras ? Je ne mange pas de ce pain là, moi ; j'ai encore, grâce à Dieu, bon pied, bon œil et ne demande pas les invalides.

Ces doléances que nous abrégeons, Véronique ne se fit pas faute de les renouveler devant les nouveaux venus, dont elle se fit ainsi, du premier abord, des ennemis ; aussi ce fut de leur part une guerre sourde mais sans trêve, se manifestant tantôt par de faux rapports, tantôt par un zèle exagéré, dont la nature dévouée, mais simple et franche de Véronique, était incapable. Si quelque chose manquait dans le